

Journée d'Études d'histoire de l'éducation
En lien avec l'exposition *Génération 40. Les jeunes et la guerre*

Mercredi 20 mars 2019

JEUNES LYONNAIS(ES) DU XX^E SIÈCLE FORMER LES CITOYENS PAR LE SCOUTISME ET LES MOUVEMENTS DE JEUNESSE



Laboratoire de recherche
historique Rhône-Alpes (LARHA) UMR 5190
Axe Savoirs et Atelier sociétés en guerre



ANR Scouto ANR-17-CE28-0017

■ ■ ■ CHR.D.LYON.FR

.....
INSCRIPTION GRATUITE ET CONSEILLÉE AUPRÈS DU CHR.D :
chr.d.reservation@mairie-lyon.fr - 04 72 73 99 00

.....
À 18h30 : Projection-conférence *La jeunesse mise en mouvement par le cinéma amateur. Mouvements éducatifs scoutisme et colonies de vacances au XX^e siècle*,
organisée en partenariat avec la cinémathèque de Saint-Étienne.

// Tarif : 3€ (réservation conseillée)
// chr.d.reservation@mairie-lyon.fr - 04 72 73 99 00
.....

Cette journée d'étude propose de travailler l'histoire de la socialisation de la jeunesse afin de comprendre comment le scoutisme et les mouvements forment des citoyens. La formation civique de la jeunesse, objectif importante de l'éducation des jeunes générations, n'est pas réductible aux seuls cadres de la famille et de la culture scolaire. Tout en entretenant des rapports avec ces institutions, les mouvements de jeunesse agissent hors de la famille et de l'école.

L'interrogation porte sur les mouvements actifs sur le territoire lyonnais au XX^e siècle. Parmi les différents mouvements de jeunesse présents à Lyon, un éclairage particulier sera porté sur les mouvements de scoutisme. En effet, ceux-ci sont présents dans l'espace lyonnais sur tout le XX^e siècle. Ces différents mouvements ont une influence durable dans les pratiques éducatives et d'encadrement de la jeunesse dans l'agglomération.

Les mandatures d'Édouard Herriot (1905-1957) constituent un moment clé de la mobilisation civique des jeunes. Les prestations de serment des enfants place de l'Hôtel de Ville ou la théorisation de l'éducation civique par la section lyonnaise de la Ligue de l'Enseignement montrent l'École publique active hors de ses murs. Une forme de concurrence stimule les catholiques qui, avec la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), tiennent dès 1928 leurs premières journées d'étude à la paroisse Saint Maurice de Montplaisir. L'implantation des troupes de Scouts, de Guides, d'Éclaireuses et d'Éclaireurs, leurs rituels symboliques, leurs équipées marquées par la notion du service à la communauté, montrent une pluralité d'engagements civiques. Après la guerre, Lyon connaît les premières expériences des *Républiques des Jeunes* d'André Philip dans l'ambition de dépasser la querelle scolaire. L'engagement féminin est aussi bien réel avec une figure telle que Marie Angèle Charvolin, du Sillon aux équipes féminines du MRP.

Mais le scoutisme et les mouvements de jeunesse éducatifs revendiquent une finalité civique éloignée des positions partisans. L'autonomie de l'éducatif par rapport au politique, permet-il de mesurer la distance qui sépare « le » politique des mouvements éducatifs de « la » politique telle qu'elle se joue dans l'arène du pouvoir ? Un engagement civique peut-il passer par la mise à distance de l'affrontement pour la conquête du pouvoir ? En travaillant historiquement la relation liant les adultes aux enfants dans le cadre extrascolaire et extra familial, la fabrique associative des futurs citoyens sera questionnée.

L'agglomération lyonnaise constitue un bon terrain d'observation. Tous les mouvements de jeunesse y ont pris leur essor au cours du XX^e siècle. Dans quelle mesure l'antagonisme scolaire se retrouve ou non dans les projets civiques des mouvements. L'objectif de cette journée est de faire un point sur ce domaine de l'histoire de l'éducation, que ce soit sur la recherche en cours, l'historiographie ou les fonds d'archives.

D'OÙ UN QUESTIONNEMENT EN TROIS VOLETS :

• **Quels rapport les mouvements de jeunesse entretiennent-ils avec le territoire lyonnais ?** La réflexion intéresse ici la pluralité des échelles d'analyse spatiales, du local au mondial. Existe-t-il un fait lyonnais qui ne serait pas la reproduction parisienne sans être pour autant un fait provincial ? Lyon affiche sa dimension internationale. Le mouvement scout est également une organisation à l'échelle mondiale. Le jeu d'emboîtement des territoires contribue à définir l'espace de la citoyenneté à plusieurs niveaux.

• **La formation civique et les socialisations juvéniles entretiennent-elles des rapports spécifiques avec les autorités politique et morale (municipalité, Église, État, École) siégeant à Lyon ?** Comment différents projets éducatifs forment-ils les citoyen(nes) lyonnais(es) ?

• **Le temps des guerres qu'elles soient mondiales ou de décolonisation n'a pas altéré le désir de construction civique de la jeunesse. Faut-il y préparer les futurs citoyen(nes) ou bien les en tenir éloignés ?** Dans quelle mesure les éducateurs font-ils face à des temporalités de tension les plus vives ?

PROGRAMME

9h30 Accueil des participants

10h00 Mot de bienvenue par **Isabelle Rivé**, directrice du CHRD

Présentation du LARHRA par **Bertrand Silvestre**, chercheur associé au LARHRA

Présentation de l'ANR Scouto par **Nicolas Palluau**, docteur en histoire, ANR scouto EHESS, chercheur associé Centre Norbert Elias, université d'Avignon et laboratoire ERHISE, Université de Genève

CITOYENNETÉ AU MASCULIN COMME AU FÉMININ

10h15 ***De l'éducation à la citoyenneté en général et à Lyon en particulier***

Par **Nicolas Palluau**, docteur en histoire, ANR scouto EHESS, chercheur associé Centre Norbert Elias, université d'Avignon et laboratoire ERHISE, Université de Genève

De *Scouting for boys* (1908) on retient moins souvent le sous-titre, un *manuel pour former de bons citoyens* en leur apprenant à vivre en plein air (A handbook for instruction in good citizenship through woodcraft). Le sujet politique destiné à exercer et partager le pouvoir intéresse d'autant plus les mouvements scouts en France qu'ils font profession de foi de tenir à distance la politique. Pourtant, par les camps, les rassemblements et la vie des jeunes en groupes organisés, les activités scoutées montrent un investissement dans des processus complexes de construction civique. Depuis le début du XX^e siècle, Lyon connaît le développement de cette pédagogie, reliée, selon les cas, aux confessions et aux politiques qui interviennent dans l'espace public, tout en conservant des caractéristiques communes.

10h45 ***Filles et femmes chez les Eclaireuses en Rhône-Alpes***

Par **Héloïse Duché**, master en science de l'éducation, université Paris 8

11h15 ***Éduquer les Lyonnaises dans la Jeunesse ouvrière chrétienne féminine***

Par **Nathalie Maquoi**, DEA d'histoire religieuse université Lyon 2

La JOCF fait partie des mouvements d'Action catholique spécialisée créés dans les années 1930. Il s'agira ici de montrer l'intérêt de ce mouvement féminin pour étudier l'engagement de jeunes femmes issues de milieux populaires sous l'Occupation. Jeanne Aubert, Renée Mayoud et Andrée Brevet seront le fil rouge de cette présentation. Jeanne Aubert est fondatrice et présidente nationale, côtoie le cardinal Gerlier puisque le secrétariat général du mouvement est accueilli à Lyon sous l'Occupation. Renée Mayoud est une cadre des fédérations lyonnaises en charge de développer Avenir et Joie, la branche de loisirs permettant de toucher de nombreuses jeunes femmes pour les inciter à l'engagement. Andrée Brevet incarne l'image féminine de la Résistance jociste, et correspond à un certain idéal d'une jeune fille militant à la JOCF sous l'Occupation. Jeanne, Andrée et Renée permettront de s'interroger sur la citoyenneté de jeunes femmes issues de milieux populaires avant qu'elles aient le droit de vote, sur leur engagement très surveillé par la hiérarchie de l'Eglise, très observé par le gouvernement de Vichy.

11h45 **Discussion avec la salle**

SPÉCIFICITÉS CONFESSIONNELLES ?

14h ***Obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Les Éclaireurs unionistes face aux débats sur l'objection de conscience dans l'entre-deux-guerres***

Par **Arnaud Baubérot**, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Paris-Est Créteil (UPEC), Centre de recherches en histoire européenne comparée (CRHEC)

À la fin des années 1920, la condamnation pour insoumission d'un étudiant en théologie et d'un jeune pasteur soulève dans le protestantisme français un débat sur l'objection de conscience. Inscrits à la fois dans la tradition du pacifisme chrétien et dans la mouvance du pacifisme plus conjoncturel de l'entre-deux-guerres, leur refus de porter les armes se fonde sur l'affirmation de la primauté de la loi divine sur la loi humaine. Cette position recueille une certaine audience dans les mouvements de jeunesse protestants. Chez les Éclaireurs unionistes, le débat est rapidement clos par le Commissaire national J. Guérin-Desjardins qui rappelle la nécessaire loyauté du chef éclaireur envers les autorités du pays. L'existence d'une tension potentielle entre deux impératifs d'obéissance - à Dieu et au magistrat - demeure cependant. Elle ressurgit dans le courant des années 1930, lorsque la théologie de Karl Barth (qui a nourri la résistance d'une partie de l'Église allemande à Hitler) se diffuse dans les mouvements protestants.

14h30 ***La Jeunesse étudiante chrétienne (JEC) à la Libération : former des citoyens au service de leur communauté et du Royaume de Dieu***

Par **Bernard Giroux**, professeur agrégé, docteur de l'Institut d'études politiques de Paris

La Jeunesse étudiante chrétienne est un des mouvements d'Action catholique spécialisée apparu dans l'entre-deux-guerres et destiné à évangéliser les jeunes. Son intuition est que la construction d'une société plus juste est une condition nécessaire à sa conversion. Mais comment la construire sans compromettre l'Église catholique dans des affrontements partisans ? Lors de leur rapatriement à Lyon sous l'Occupation, les dirigeants de la JEC préparent une stratégie qu'ils déploient à la Libération : elle doit favoriser à la fois la concrétion d'une communauté scolaire et universitaire, le désenbourgeoisement de la culture scolaire et l'avènement d'une pensée chrétienne pour leur temps.

15h ***Scouts, Juifs et Français : histoire du groupe local de Lyon des EEIF de 1933 à 1973***

Par **Eva Milgram**, Principale adjointe du collège Katya et Maurice Krafft à Béziers, Hérault

Les EEIF (éclaireuses et éclaireurs israélites de France) mouvement éclaireur juif ouvre un groupe à Lyon en 1933, dix ans après la création du mouvement à Paris par Robert Gamzon, un très jeune homme de 17 ans. De 1933 à aujourd'hui les EEIF ont maintenu un groupe local à Lyon. Ce groupe a largement fluctué dans le nombre de ses adhérents, dans la composition d'origine de ses membres parallèlement aux vagues d'immigration juive dans l'agglomération, dans sa proximité avec le consistoire lyonnais, dans ses liens avec le centre national du mouvement. Cependant il a toujours été un lieu de socialisation de la jeunesse juive, un repère dans cette communauté pour l'accueil des enfants et des adolescents. En effet, la communauté juive française et lyonnaise a vu plusieurs mouvements de jeunesse se développer ayant chacun des orientations religieuses et politiques différentes mais les EEIF se sont toujours maintenus avec leurs particularités : la pratique du scoutisme, l'ouverture hors de la communauté car membre du scoutisme français, la revendication d'un apolitisme, une certaine pratique du judaïsme.

Comment le mouvement EEIF a-t-il intégré les différentes vagues d'immigration juive et quelle socialisation de cette jeunesse a-t-il développé dans une communauté remodelée plusieurs fois par les événements du XX^e siècle ? Quel rapport et engagement dans la société ce mouvement a-t-il porté ? Existe-t-il une spécificité du groupe lyonnais dans l'histoire nationale du mouvement ?

15h30 **Discussion avec la salle**

ÉCLAIREURS LYONNAIS

15h45 ***Les Éclaireurs de France à Lyon, au carrefour des mouvances éducatives et réformistes***

Par **Bertrand Silvestre**, docteur en histoire et chercheur associé au LARHRA

Fondée en 1912, la section lyonnaise des es Éclaireurs de France se trouve être au carrefour de plusieurs influences se croisant et agissant sur les questions d'éducation, de progrès et de réformes sociales. En premier lieu on retrouve bien évidemment les milieux de l'enseignement et en particulier l'enseignement primaire autour de l'École Normale de Lyon et de son directeur Kergomard. À ces milieux enseignants s'ajoutent les leplaysiens réunis au sein de l'office Social Lyonnais fondé par Justin Godart. Enfin s'opère les débuts du rapprochement avec la Ligue de l'Enseignement. Ces trois courants se retrouvent autour d'une volonté d'éducation et de formation des citoyens dans le cadre d'une République démocratique et parlementaire.

16h15 ***René et Marguerite Pellet : des éclaireurs de France à la Résistance***

Par **Régis Le Mer**, documentaliste-archiviste au CHRD et **Jacques Pellet**, psychiatre et psychanalyste

Instituteurs spécialisés, pédagogues, chercheurs, éclaireurs de France, citoyens actifs, résistants, autant de termes qui peuvent qualifier René Pellet et son épouse Marguerite dont les parcours entrecroisés se cristallisent dans une valeur forte : l'engagement. L'exposé rendra compte du parcours de ces deux résistants « morts pour la France ».

16h45 ***Les scoutismes dans les fonds des Archives municipales de Lyon, le cas des Éclaireuses Éclaireurs de France***

Par Bertrand **Silvestre**, en lien avec les archives municipales de Lyon

Les Éclaireuses et Éclaireurs de France sont nés de la fusion en 1964 de trois mouvements, les Éclaireurs de France, la section neutre de la Fédération des Éclaireuses et les Éclaireurs Français. Cette triple origine a conduit à un éclatement et à une division des fonds d'archives sur plusieurs sites et au sein de différentes institutions. L'enjeu aujourd'hui est de permettre la reconstitution de fonds cohérents pour permettre le travail de recherche historique.

17h **Discussion avec la salle**

.....